

D'UN MUSÉE L'AUTRE

RAPHAËL DENIS

Raphaël Denis

Né en 1979

Vit et travaille entre Bruxelles et Paris

exposition

du 10 avril
au 28 mai 2022

ouverture

dimanche 10 avril
14h-18h
Vernissages Komunuma

**galerie Sator
Komunuma**

43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville

horaires

mercredi-samedi
10h-18h

et sur rendez-vous

contacts

Charlène Fustier

+33 (0)6 62 46 27 10
charlene@galeriasator.com

Lise Traino

+33 (0)6 89 46 02 84
lise@galeriasator.com

www.galeriasator.com

L'exposition de Raphaël Denis "D'un musée l'autre" s'intéresse au sort des œuvres muséales dans des contextes de bouleversements historiques profonds. Le concept de déplacement de l'œuvre, tant géographique que politique, est au cœur de ce nouveau projet. Par sa migration, sa dissimulation ou son appropriation, l'œuvre d'institution, expression d'une communauté nationale, devient enjeu de pouvoir.

Qu'il s'agisse des chefs-d'œuvre du Louvre, tels *La Victoire de Samothrace*, déplacés au début de la Seconde Guerre mondiale pour échapper à la menace de l'occupant nazi, de la vente d'"art dégénéré" à Lucerne en 1939 constituée d'œuvres arrachées par l'État allemand à ses propres musées ou de récents moulages d'antiques déformés et détournés par l'artiste, se pose la question de la conservation et de la transmission de l'œuvre.

Avant même la déclaration de guerre du 3 septembre 1939, les œuvres majeures du Musée du Louvre sont évacuées vers Chambord avant de rejoindre d'autres châteaux français. *La Victoire de Samothrace* en fait partie et sera dissimulée à Valençay. Des photographies de Marc Vaux montrent dans le Grand Escalier du Louvre la précieuse sculpture marmoréenne déposée sur un assemblage de planches fragiles et suspendue par une structure d'élévation. Raphaël Denis s'inspire de ces faits historiques et documents iconographiques pour créer une énième digression de *La Dynamique*



des restes : « Les Ailes du désir ». Découvert sur l'île de Samothrace en 1863, récupéré et "rapatrié" en France par des représentants du Second Empire, le chef-d'œuvre hellénistique est depuis devenu l'une des pièces emblématiques des collections françaises. *La Victoire de Samothrace* illustre le concept de l'appropriation par une puissance impérialiste d'un patrimoine exogène devenu depuis symbole national. Les deux ailes suspendues comme sur un gibet ou un trophée de chasse rappellent la fragilité de ces constructions politiques et symboliques par les puissances dominantes (la victoire de l'un étant la défaite de l'autre).

Après s'être intéressé aux collections privées juives spoliées pendant la Guerre par l'occupant nazi, Raphaël Denis se consacre aux musées et conservateurs allemands, victimes du même régime. Près de seize mille œuvres dites "dégénérées", selon les critères définis par Berlin, ont été saisies dès les années 30 dans les musées allemands par les autorités. Cent vingt-cinq tableaux et sculptures furent envoyés par les nazis à la galerie Theodor Fischer, à Lucerne, en Suisse, pour être dispersés lors d'une vente aux enchères le 30 juin 1939. Le Kunstmuseum de Bâle et le Musée des Beaux-Arts de Liège y furent parmi les acheteurs les plus actifs. Des œuvres modernes de collections allemandes devinrent ainsi la propriété d'institutions belges et suisses. Ce fut à la fois pour ces musées acquéreurs mesure de protection d'œuvres en péril et enrichissement de leurs propres collections. Prélude à la réalisation d'une installation à l'échelle grandeur nature, la maquette de Raphaël Denis représente le moment où

toutes ces œuvres ont été mises en caisses pour être proposées à l'encan. La caisse, comme objet de protection et transfert, évoque à nouveau les enjeux de conservation et de déplacement des œuvres, leur ballotage entre grandes puissances.

Depuis le XVII^e siècle, les outils de reproduction des images et objets d'art, tels que la chalcographie ou la technique du moulage, sont au service de la diffusion des collections nationales avec pour but la transmission des savoirs et du génie créatif. Il s'agissait également de porter une politique culturelle offensive, comme démonstration de la puissance de l'État, pouvoir royal ou républicain. À partir de moulages de bustes anciens acquis auprès du Musée d'Art et d'Histoire de Bruxelles et de la gypsothèque de la RMN, Raphaël Denis se livre à une entreprise de déformation de la représentation. Trempant les œuvres dans des bassines de plâtre et les recouvrant de gomme arabique et d'encaustique, couches après couches, il s'attaque à leur intégrité, symboliquement transmise depuis plusieurs générations grâce à la reproductibilité du moulage. Dans un geste quasi iconoclaste, l'artiste met à mal le concept de conservation, le déplacement est ici créatif.

L'œuvre n'existe que par le regard que l'on porte sur elle. Les musées fermés pendant la récente pandémie nous l'ont rappelé. Raphaël Denis cherche à réactiver notre regard sur le destin des œuvres, reflet de la violence et des troubles de l'Histoire humaine.



D'UN MUSÉE L'AUTRE

RAPHAËL DENIS

Raphaël Denis

Born in 1979

Works and lives between Brussels and Paris

exhibition

from 10th April
to 28th May 2022

opening

Sunday 10th April
2pm - 6pm
Komunuma openings

galerie Sator Komunuma

43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville

opening hours

Wednesday-Saturday
10am to 6pm

and by appointment

contacts

Charlène Fustier

+33 (0)6 62 46 27 10
charlene@galeriesator.com

Lise Traino

+33 (0)6 89 46 02 84
lise@galeriesator.com

www.galeriesator.com

Raphaël Denis' exhibition "D'un musée l'autre" [From One Museum to Another] focuses on the fate of artworks in museum collections within contexts of profound historical upheaval. The idea of displacement, both geographical and political, is at the centre of this new project. Through migration, concealment and appropriation, the institutional work of art – the expression of a national community – becomes a stake in power.

Whether it be masterpieces from the Louvre – such as the Victory of Samothrace which was moved at the beginning of the Second World War to escape the threat of the Nazis –, the sale of "degenerate art" – works looted by the German state from its own museums – in Lucerne in 1939, or recent casts of antiques deformed and appropriated by the artist, the question of conservation and transmission of the work arises.

Even before the war was officially declared on September 3rd, 1939, the Louvre's masterpieces were evacuated to Chambord before being placed in various other French chateaux. The Victory of Samothrace was amongst these works and was hidden in Valençay. Photographs by Marx Vaux show the precious marble sculpture placed on an assembly of fragile planks and suspended in the Grand Escalier of the Louvre. Raphaël Denis was inspired by these historical facts and images to create yet another work in the series La Dynamique des restes [the dynamic of remains] entitled Les



Ailes du désir [the wings of desire]. Discovered on the island of Samothrace in 1863, recovered and “repatriated” to France by representatives of the Second Empire, the Hellenistic masterpiece has since become one of the emblematic pieces of all French museum collections. The Victory of Samothrace embodies the imperialist appropriation of foreign assets that become national symbols. The two wings suspended as if on a gallows or a hunting trophy remind us of the fragility of these political and symbolic constructions by the dominant powers (the victory of one being the defeat of the other).

After having been interested in the private Jewish art collections that were looted during the war by the nazis, Raphaël Denis has now dedicated his research to German museums and conservators, victims of the regime. Close to sixteen thousand artworks deemed “degenerate” – according to the criteria defined by Berlin – were seized from German museums by authorities beginning in the 1930s. One hundred twenty-five sculptures and paintings were sent by the nazis to the Theodor Fischer Gallery in Lucerne, Switzerland to be auctioned off on June 30, 1939. The Kunstmuseum in Basel and the Musée des Beaux-Arts in Liege were amongst the most active buyers. Modern works from German collections thus became the property of Belgian and Swiss institutions. For these museums, this was both a means of protect endangered works and an enrichment of their own collections. As a prelude to the realisation of a life-size installation, Raphaël Denis’ model represents the moment when all of these works were put into crates and offered at auction. The crate as an object of

protection and transport evokes the stakes of conserving and transporting artworks, as well as their shuffling between great powers.

Since the seventeenth century, tools to create reproductions of images and art objects – such as chalcography as well as moulding and casting techniques – have been used to increase outreach of national collections with the aim of transmitting knowledge and creative genius. It was also a matter of carrying out an offensive cultural policy, as a demonstration of the state’s power, be it royal or republican. Using casts of ancient busts acquired from the Musée d’Art et d’Histoire de Bruxelles and the gypsothèque (a place where plaster casts are stored) of the RMN (Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais), Raphaël Denis engaged in deforming representation. Soaking the works in plaster basins and covering them with acacia gum and encaustic, layer after layer, he attacks their integrity, symbolically transmitted for generations thanks to the reproducibility of the moulds. In an almost iconoclastic gesture, the artist challenges the concept of conservation. Here, the displacement is thus creative.

The artwork can only exist through the how it is perceived. The closing of museums during the pandemic reminded us of this. Raphaël Denis seeks to reactivate our gaze on the fate of an artwork, reflections of the violence and troubles of human history.



(p1) LA LOI NORMALE DES ERREURS : D’UN MUSÉE L’AUTRE - wood, painting, graphite and documentation, 200 x 320 x 70 cm - 2022

(p2) LA DYNAMIQUE DES RESTES : LES AILES DU DÉSIR - painting, steel, plaster, 280 x 175 x 150 cm - 2022